l'habitude des sauvages, devait désigner quelque chose se rapportant à la nature même de la rivière ou des choses naturelles qui s'y trouvent. De fait on y rencontre des herbes en assez grande quantité qui font l'ennui du pêcheur à la ligne traînante, et on y trouve aussi des huîtres de rivière qu'on désigne sous le nom de "coquilles." Quant au mot moderne "*alsial*" et mieux *alesial*, il remplace le mot ancien *aresiar*, pluriel de *aresi*, que le Radicum Sylva traduit par *herbæ aquaticæ* et le dictionnaire Abnaquis François par ces mots: "petites herbes qui croissent au fond de l'eau, longues et flottantes." C'est en mettant *l* à la place de *r* que de *aresiar* on a fait *alesial*.

On retrouve dans ce dictionnaire les noms que les Abénakis avaient donnés à divers endroits du pays, v. g. au mot: anmké terre, sable; il y a Mek8-anmkés terre rouge, Sillery, et Mék8-ankéssek à terre rouge, à Sillery. "Mémera8-béghat il y a beaucoup d'eau, nom d'un lac de la Rivière Saint-François," d'où les Anglais ont fait Memphramagog.